

# Homélie de l'office de la Croix

Abbaye Ste Croix- 21 mars 2008

*Mgr Albert Rouet*

*Évangile selon saint Jean, 18,1 – 19,42*

Saint Jean présente un récit bien particulier de la mort du Christ. Vous avez probablement noté les absences : pas de mention de l'agonie au jardin des oliviers, absence de la fuite des disciples. Absence de la foule surtout, car chez Jean, les Juifs signifient les représentants du peuple. C'est donc un évangile resserré, qui ramène à l'essentiel. Il se situe entre deux phases. La première, où Jésus sait déjà ce qui va lui arriver (18,4), et la dernière parole qu'il prononce : « *Tout est accompli* » (19,30). La passion selon saint Jean se déroule comme un voyage, de scène en scène, chacune avec ses caractéristiques. Au jardin d'abord où Jésus est confronté à la violence de l'arrestation. Dans la cour du grand prêtre où il affronte la lâcheté de son disciple. Puis trois procès devant Anne, devant Caïphe et devant Pilate. Le premier autour des promesses faites dans l'Ancien Testament, l'autre sur la reconnaissance du Messie et le troisième sur la relation politique avec l'empereur. Où est la vérité : chez l'empereur de Rome ou dans le crucifié, vérité de la gloire ou vérité de l'humilité ? Enfin, le calvaire. A travers ces scènes essentielles réduites à très peu de personnages, un aspect fondamental de la vie de l'homme est mis en lumière. Jamais le Christ ne se livre. Quand Pilate lui demande : « *D'où es-tu ?* », il ne lui répond pas. Pas plus qu'il n'avait répondu à ses premiers disciples au tout début de l'évangile lorsqu'ils viennent à sa suite (1,38).

Le Christ n'habite pas une maison faite de main d'homme, il habite dans le sein du Père. D'où l'importance de la phrase finale « *Tout est accompli* ». Ce qui ne veut pas dire de manière banale : J'ai terminé mon ouvrage, j'ai fait ce que j'avais à faire. Le verbe grec de l'accomplissement dit autre chose : C'est à la fois la victime qui est préparée pour le sacrifice et en même temps l'épanouissement du travail que le Père lui avait donné. J'ai accompli ta volonté (17,4). Seul Dieu peut dire que le travail confié est accompli. Seul Dieu est en mesure de dire que l'œuvre paternelle a été effectuée jusqu'au bout. C'est pourquoi ce moment de l'évangile de Jean, où après avoir affronté toutes les idoles de la terre -l'idole du pouvoir, l'idole du succès, l'idole de la politique impériale – il reste au Christ cette nudité qu'il peut qualifier d'œuvre accomplie du Père. Au moment où le Christ est arraché à la vie humaine par la volonté des hommes, il est conjoint à la volonté du Père, parce qu'il connaît le Père, qu'il vient de Lui et qu'il retourne à Lui. La passion selon saint Jean est la gloire de Jésus. C'est pourquoi depuis des siècles, les chrétiens ont remarqué qu'au cœur de cette livraison, au cœur de ses souffrances, c'est la révélation de la Trinité qui nous est proposée. C'est l'union intime du Père et du Fils. Car seul Dieu connaît Dieu et peut parler de Dieu. En disant « *Tout est accompli* », le Christ ouvre à l'humanité la connaissance de sa gloire. Par conséquent, l'heure de sa mort est l'heure de sa vie.